

Matière: Na'h - Livre: Josué - Chapitre: Ch. I

Thème: Introduction à la partie historique du Na'h - Auteur: Eliahou Lilti

Titre: Pourquoi de l'histoire dans le Na'h?



Introduction

Notes de
l'enseignant

Cette étude propose de porter un regard général sur la partie historique du na'h, à travers l'étude de la succession de Yéhochooua à Moché, avant-thème du premier chapitre du livre de Yéhochooua, - équivalent hébraïque de Josué.

Le terme Na'h est un acronyme des termes *néviim* - les prophètes et *kétouvim* - les écrits ou les hagiographes. Le livre de Yéhochooua est donc le premier ouvrage des *néviim*.

Nous allons nous intéresser à la première partie des *néviim*, c'est-à-dire à la partie historique, qui couvre la période allant depuis la mort de Moché notre maître, en -1272 (2488), jusqu'à la destruction du premier Temple en - 420 (3340) et l'exil des rescapés du désastre vers Babylone. Cette histoire est relatée dans quatre livres: *Yéhochooua*, *Choftim* (Juges), *Chmouel* I et II (Samuel I et II), et *Méla'him* I et II (Rois I et II). Précisons que les *kétouvim* comportent également une partie historique, en la matière des livres *d'Ezra* (Esdras), *Né'hémia*, (Néhémie) et *Divré Hayamim* I et II (Chroniques I et II). Notre propos concerne également ces œuvres.

Avant d'entrer dans l'étude proprement dite du livre de Yéhochooua, plusieurs questions méritent d'être soulevées avec les élèves.

Alors que notre peuple possède une histoire très ancienne, nous constatons que cette histoire n'est pas systématiquement consignée dans nos *livres saints*. Après la reconstruction du second Temple relatée dans les livres d'Ezra et Néhémie, l'histoire juive n'est pas retranscrite par les maîtres de la loi orale, mais elle devient le fait d'individus (comme le *livre des Maccabées*) ou d'historiens (comme Flavius Josèphe) qui, de leur propre initiative, en ont retracé certains épisodes. Par exemple, l'histoire de 'hanouca ne figure pas dans le canon biblique, mais n'est pas non plus relatée dans la Tora orale, c'est-à-dire dans la Michna et le Talmud. Seul le miracle de la fiole qui a duré huit jours est brièvement évoqué dans le Talmud.

La direction spirituelle du peuple juif ne s'est donc pas mobilisée pour que notre histoire soit recueillie systématiquement par écrit.

Si le Na'h n'est pas un livre d'histoire juive, nous en venons quelques questions préliminaires à l'étude de la partie historique des *Prophètes* et plus particulièrement au livre de Yéhochooua:

**Pistes de réflexions et débats**

Questions:

1. Pourquoi inclure l'histoire du peuple juif depuis la mort de Moché notre maître et jusqu'à la ruine du premier Temple, dans le canon biblique, qui commence par le livre de Yéhochoua?
2. La totalité de la parole divine, écrite et orale (Tora écrite et Tora orale) s'adressant aux hommes est achevée. A ce stade, quel intérêt de poursuivre un récit purement historique?
3. Pourquoi étudier cette histoire très ancienne aujourd'hui? Qu'est-ce qui, au XXI^e siècle, peut nous interpeller dans toute cette histoire?

**Le texte étudié****יהושע פרק א**

- (א) וַיְהִי אַחֲרֵי מוֹת מֹשֶׁה עֶבֶד יְקֹוֹק וַיֹּאמֶר יְקֹוֹק אֶל יְהוֹשֻׁעַ בֶּן נוֹן מִשְׁרַת מֹשֶׁה לֵאמֹר:
 (ב) מֹשֶׁה עֶבְדִּי מֵת וְעַתָּה קוּם עֲבֵר אֶת הַיַּרְדֵּן הַזֶּה אֶתָּה וְכָל הָעָם הַזֶּה אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָנֹכִי נֹתֵן לָהֶם לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל:
 (ג) כָּל מְקוֹם אֲשֶׁר תִּדְרֹךְ כִּי רַגְלְכֶם בּוֹ לָכֶם נִתְּתִיו כְּאֲשֶׁר דִּבַּרְתִּי אֶל מֹשֶׁה:
 (ד) מִהַמְדַּבֵּר וְהַלְבַּנּוֹן הַזֶּה וְעַד הַנְּהַר הַגָּדוֹל נְהַר פְּרַת כָּל אֶרֶץ הַחֲתִים וְעַד הַיָּם הַגָּדוֹל מִבּוֹא הַשָּׁמֶשׁ יְהִי גְבוּלְכֶם:
 (ה) לֹא יִתְיַצֵּב אִישׁ לְפָנֶיךָ כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ כְּאֲשֶׁר הֵייתִי עִם מֹשֶׁה אֲהִיָּה עִמָּךְ לֹא אֲרַפֶּךָ וְלֹא אֶעְזָבְךָ:
 (ו) חֹזֶק וְאַמֶּץ כִּי אֶתָּה תִּנְחִיל אֶת הָעָם הַזֶּה אֶת הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי לְאַבוֹתֶם לָתֵת לָהֶם:
 (ז) רַק חֹזֶק וְאַמֶּץ מְאֹד לִשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת כְּכֹל הַתּוֹרָה אֲשֶׁר צִוָּךְ מֹשֶׁה עֶבְדִּי אֶל תְּסוּר מִמֶּנּוּ יָמִין וּשְׂמֹאל לְמַעַן תִּשְׁכַּח לְבַל אֲשֶׁר תִּלְךְ:

Josué, chap. 1.

(ח) לא ימוש ספר התורה הזה מפיד והגית בו יומם ולילה למען תשמר לעשות ככל הכתוב בו כי אז תצליח את דרכך ואז תשכיל:

(ט) הלוא צויתיד חזק ואמץ אל תערץ ואל תחת כי עמך יקוק אלהיך בכל אשר תלך: פ

(י) ויצו יהושע את שטרי העם לאמר:

(יא) עברו בקרב המחנה וצויו את העם לאמר הכינו לכם צידה כי בעוד שלשת ימים אתם עברים את הירדן הזה לבוא לרשת את הארץ אשר יקוק אלהיכם נתן לכם לרשתה: ס

(יב) ולראובני ולגדי ולחצי שבט המנשה אמר יהושע לאמר:

(יג) זכור את הדבר אשר צוה אתכם משה עבד יקוק לאמר יקוק אלהיכם מניח לכם ונתן לכם את הארץ הזאת:

(יד) נשיכם טפכם ומקניכם ישבו בארץ אשר נתן לכם משה בעבר הירדן ואתם תעברו חמשים לפני אחיכם כל גבורי החיל ועזרתם אותם:

(טו) עד אשר יניח יקוק לאחיכם ככם וירשו גם המה את הארץ אשר יקוק אלהיכם נתן להם ושבתם לארץ ירשתכם וירשתם אותה אשר נתן לכם משה עבד יקוק בעבר הירדן מזרח השמש:

(טז) ויענו את יהושע לאמר כל אשר צויתנו נעשה ואל כל אשר תשלחנו נלך:

(יז) ככל אשר שמענו אל משה בן נשמע אליך רק יהיה יקוק אלהיך עמך כאשר היה עם משה:

(יח) כל איש אשר ימרה את פיד ולא ישמע את דבריך לכל אשר תצונו יומת רק חזק ואמץ: פ

1 Après la mort de Moïse, serviteur de l'Eternel, Dieu parla ainsi à Josué, fils de Noun, qui avait servi Moïse: 2 "Mon serviteur Moïse est mort. Maintenant, dispose-toi à traverser le Jourdain avec tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. 3 Toute région que foulera la plante de votre pied, je vous la donne, ainsi que je l'ai déclaré à Moïse. 4 Depuis le Désert jusqu'au Liban que voilà et jusqu'au grand Fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthéens jusqu'à la grande mer, au couchant, tel sera votre territoire. 5 Nul ne pourra te résister, tant que tu vivras; comme j'ai été avec Moïse, je serai avec toi, je ne te laisserai faiblir ni ne t'abandonnerai. 6 Sois ferme et vaillant! Car c'est toi qui va mettre ce peuple en possession du pays que j'ai juré à ses ancêtres de lui donner. 7 Mais sois ferme et bien résolu, en t'appliquant à agir conformément à toute la doctrine que t'a tracée mon serviteur Moïse: ne t'en écarter à droite ni à gauche, pour que tu réussisses dans toutes tes voies. 8 Ce livre de la Doctrine ne doit pas quitter ta bouche, tu le méditeras jour et nuit afin d'en observer avec soin tout le contenu; car alors seulement tu prospéreras dans tes voies, alors seulement tu seras heureux. 9 Oui, je te le recommande: sois fort et résolu, sans peur et sans faiblesse! Car l'Eternel, ton Dieu, sera avec toi dans toutes tes voies." 10 Et Josué donna l'ordre suivant aux préposés du peuple: 11 "Parcourez le camp et communiquez cet ordre au peuple: Munissez-vous de provisions; car, encore trois jours, et vous passerez ce Jourdain pour marcher à la conquête du pays que l'Eternel, votre Dieu, vous donne en possession." 12 Puis, aux tribus de Ruben et de Gad, et à la demi-tribu de Manassé, Josué parla ainsi: 13 "Souvenez-vous de la recommandation que vous fit Moïse, serviteur de l'Eternel, en disant: "L'Eternel, votre Dieu, vous accorde le repos, en vous faisant don de ce pays-ci." 14 Vos femmes donc, vos enfants et vos troupeaux peuvent rester dans le pays que Moïse vous a donné de ce côté du Jourdain; mais, vous tous, les hommes valides, vous marcherez en armes à la tête de vos frères, et vous les seconderez, 15 jusqu'à ce que l'Eternel ait assuré le sort de vos frères comme le vôtre, et qu'à leur tour ils soient en possession du pays que l'Eternel, votre Dieu, leur donne. Alors vous pourrez retourner et vous installer dans la contrée qui vous appartient et que Moïse, serviteur de l'Eternel, vous a accordée, de ce côté du Jourdain, sur la rive orientale." 16 Et ils répondirent à Josué: "Tout ce que tu nous ordonnes, nous le ferons; où tu nous enverras, nous irons. 17 Tout comme nous avons obéi à Moïse, nous voulons t'obéir; puisse seulement l'Eternel, ton Dieu, être avec toi, comme il fut avec Moïse! 18 Quiconque méconnaîtra ton autorité et désobéira à ta parole, quoi que tu lui ordonnes, qu'il soit mis à mort! Toi seulement sois ferme et résolu! "



L'hébreu dans le texte

- **צידה**: remarquer le double sens de ce mot, dont l'utilisation ici est volontairement ambiguë: provisions ou instruments de chasse. S'agit-il de provisions alimentaires ou d'armes spirituelles? Le Midrach va jouer sur cette ambiguïté. L'entrée en Israël semble exiger des provisions spirituelles...

- **וְהִגִּיתָ**, de הוּגָה, méditer, première occurrence biblique de cette racine qui n'apparaît pas dans le pentateuque. On a l'impression que le cadre de vie naturel en terre d'Israël est susceptible d'engendrer un délaissement de l'étude de la Tora. Ce verset est l'une des sources importantes sur l'obligation d'étudier la Tora jour et nuit, alors que le 'Houmach est moins clair sur la permanence de l'étude.
- **חֲמֻשִׁים** dans le na'h, ce terme prend toujours le sens de armés, voir dans ce sens *Choftim* 7, 11 **וְהָחֲמִשִּׁים אֲשֶׁר בְּמַחֲנֶה**, à rapprocher avec *Exode* 13, 18: **וְחַמוּשִׁים יֵצְאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם**.
- **גְּבוּרֵי הַחַיִל** = remarquer la tournure particulière du *giboré* **ha-'hayil**, litt. *les hommes de la valeur*, au lieu de *giboré 'hayil, les hommes valeureux*. Cette tournure particulière signifie "les hommes dont la valeur s'inscrit en eux par essence et non par accident" (au sens aristotélicien).
- **וְעִזְרַתֶּם אוֹתוֹ**, remarquer la première utilisation biblique de la forme **עִזַּר** dans le sens d'aider ou de protéger son prochain, alors que dans le 'Houmach elle toujours a le sens de *protection divine*. Cette racine apparaît également dans le 'Houmach à propos de la création de la femme **עִזַּר כְּנַגְדּוֹ**, mais elle n'est jamais utilisée dans le sens d'aider ou de protéger son prochain voir nott: **דְּבָרִים פָּרָק ל'ג' ז' יָדִיו רַב לּוֹ וְעִזַּר מִצְרֵיו תְּהִיָּה**.



Analyse structurelle

Partie 1: Versets 1 à 5 / Dieu intronise Yéhochooua dans sa mission et lui garantit Son soutien.

Partie 2: Versets 6 à 9 / Dieu ordonne à Yéhochooua d'être politiquement et religieusement fort.

Partie 3: Versets 10 à 15 / Yéhochooua s'adresse au peuple pour ordonner le départ vers la terre d'Israël et rappeler au tribus de Réouven, Gad et la moitié de Ménaché, de tenir leur promesse faite à Moché.

Partie 4: Versets 16 à 18 / Réponse des trois tribus.



Analyse thématique

I. ENJEU DE LA PARTIE HISTORIQUE DU NA'H

1. Autorité du 'Houmach sur le Na'h

On a vu que le livre de Yéhochooua entre dans la section des *néviim* - *les prophètes*. Nous sommes face à un livre écrit par Yéhochooua sous inspiration prophétique¹, ce qui montre que ce livre fait partie d'un message que Dieu nous envoie par l'intermédiaire du prophète Yéhochooua. La Guemara exprime cela ainsi:

¹ Talmud *Baba batra* 14 b.

תלמוד בבלי מסכת מגילה דף יד עמוד א

הרבה נביאים עמדו להם לישראל, כפלים כיוצאי מצרים, אלא, נבואה שהוצרכה לדורות - נכתבה, ושלא הוצרכה - לא נכתבה.

Talmud, Méguila 14 a

De nombreux prophètes ont apparu chez le peuple d'Israël. Leur nombre atteint le double de celui des hommes sortis d'Égypte. Mais seules les prophéties utiles aux générations futures ont été mises par écrit, les autres, non.

En rapport avec ce texte, il faut donc comprendre pourquoi le récit de notre histoire aux générations futures fait l'objet d'un dévoilement prophétique, retenu dans le canon biblique. Comme si la mort de Moché et l'achèvement de la Tora écrite, n'ont pas épuisé la nécessité d'une parole prophétique historique, alors que le 'Houmach s'achève avec la mort de Moché. Que signifie "le 'Houmach s'achève"? La particularité du 'Houmach par rapport au reste de la bible est exprimée par la Guemara sous une forme hala'hique:

תלמוד בבלי מסכת תמורה דף טז עמוד א

אלה המצות: שאין הנביא רשאי לחדש דבר מעתה.

Talmud Temoura 16 a

Le verset dit: Voici les commandements - que Dieu a ordonné à Moché. A compter de ce jour, aucun prophète ne peut y ajouter quoique ce soit.

Aucun prophète ne peut ajouter ou enlever quoi que ce soit à la prophétie de Moché consignée dans la Tora. La Tora est donc clairement définie comme une parole absolue dotée d'une autorité éternelle. Le Na'h ne peut apporter aucun changement à la Tora qui est le texte irrévocable qui définit les devoirs du peuple juif. Dans cette optique, la grille de lecture suivante paraît évidente:

La partie historique du Na'h, dont le livre de Yéhochooua, raconte comment le peuple juif va se mesurer, dans son quotidien, au message de la Tora, reçue quarante ans avant d'entrer en terre d'Israël. La Tora est le livre qui détermine notre devoir dans l'existence et le Na'h est l'histoire prophétique de notre capacité à accomplir ce devoir. On pourrait se risquer à dire que le 'Houmach est la théorie et le Na'h est l'histoire de la pratique. Avançons encore dans la différence entre le Na'h et le 'Houmach.

2. Différence entre les parties historiques du 'Houmach et du Na'h: entre miracle et nature

Le 'Houmach présentant une partie historique non négligeable, nous devons préciser ce qui diffère entre la partie historique du 'Houmach et du Na'h. Une des différences

essentielles nous semble être la suivante: la partie historique qui précède la sortie d'Egypte s'attache à raconter la généalogie des pères fondateurs de notre peuple. La partie qui la suit, est l'histoire d'un lien particulier qui se crée entre Dieu et Son peuple. Cette histoire se déroule entièrement sur un mode miraculeux. Il s'agit de l'aventure d'un peuple qui tente de sortir de l'idolâtrie et découvre la possibilité de servir un Dieu unique. Cette découverte est soutenue par une providence divine permanente et décisive.

Par contre, le Na'h n'est plus placé sous le signe des miracles permanents mais sous le signe des contraintes naturelles. La manne va cesser de tomber, il va falloir semer, labourer, récolter etc... D'ailleurs la Tora décrit la génération qui entre en Israël comme une génération qui n'a pas vécu les miracles du désert:

דברים פרק יא

(ב) וידעתם היום כי לא את בניכם אשר לא ידעו ואשר לא ראו את מוסר יקוק אלהיכם את גדלו את ידו החזקה וזרעו הנטויה:
 (ג) ואת אתתיו ואת מעשיו אשר עשה בתוך מצרים לפרעה מלך מצרים ולכל ארצו:
 (ד) ואשר עשה לחיל מצרים לסוסיו ולרכבו אשר הציף את מי ים סוף על פניהם ברדפם אחריכם ויאבדם יקוק עד היום הזה:
 (ה) ואשר עשה לכם במדבר עד באכם עד המקום הזה:
 (ו) ואשר עשה לדתו ולאבירם בני אליאב בן ראובן אשר פצתה הארץ את פיה ותבלעם ואת בתיהם ואת אהליהם ואת כל היקום אשר ברגליהם בקרב כל ישראל:

Deut. chap. 11, v. 2-6

2 Reconnaissez en ce jour, car ce n'est pas à vos enfants que je parle, eux qui ne connaissent pas, qui n'ont point vu, reconnaissez les enseignements de l'Éternel, votre Dieu, sa grandeur, sa main puissante et son bras étendu;

3 les signes et les œuvres qu'il a opérés au sein de l'Egypte, sur Pharaon, roi d'Egypte, et sur tout son pays;

4 ce qu'il a fait à l'armée égyptienne, à ses chars et à sa cavalerie, alors qu'il les submergea sous les eaux de la mer des Joncs, quand ils vous poursuivaient, et que l'Éternel les fit disparaître jusqu'à ce jour;

5 ce qu'il vous a fait dans le désert, jusqu'à votre arrivée en ce lieu;
 6 ce qu'il a fait à l'égard de Dathan et d'Abirâm, fils d'El'iab, descendant de Ruben, quand la terre ouvrit son sein et les engloutit avec leurs familles et leurs tentes, et tous leurs adhérents, à la vue d'Israël entier.

La sortie d'Egypte, le don de la Tora, la marche de 40 ans dans le désert, accompagnés de miracles permanents, ne peuvent pas durer éternellement. La Tora doit à présent être vécue sur un mode naturel, c'est-à-dire sans miracles extraordinaires,

dans la terre promise. Il aura une guerre de conquête, puis un peuple installé sur sa terre, qui devra semer, labourer, récolter... et vivre, selon la Tora.

Comment le peuple va-t-il affronter la fin de la vie miraculeuse dans le désert, remplacée par la vie naturelle en terre promise? Sera-t-il à la hauteur de l'exigence de la Tora dans un contexte terrestre? Le pacte conclut avec Dieu depuis la sortie d'Egypte et consolidé jusqu'à la fin des quarante ans va-t-il résister à l'absence de Moché, à la fin des miracles... à la vie courante.

C'est l'enjeu de la partie historique du Na'h.

L'impossibilité² de vivre sur un mode miraculeux et l'obligation à se mesurer aux contraintes naturelles est soulignée par la Guemara suivante:

תלמוד בבלי מסכת ברכות דף לה עמוד ב

תנו רבנן: ואספת דגנך, - מה תלמוד לומר - לפי שנאמר: +יהושע א'+ לא ימוש ספר התורה הזה מפיו, יכול דברים ככתבן? תלמוד לומר: ואספת דגנך - הנהג בהן מנהג דרך ארץ, דברי רבי ישמעאל [. . .] אמר אביי: הרבה עשו כרבי ישמעאל - ועלתה בידן [. . .]

Talmud Bera'hot, 35 b

Nos maîtres ont enseigné: "Tu engrangeras ton blé". Qu'apprend-t-on de ce verset? Car il est écrit: "Ce livre de la Tora ne quittera pas ta bouche. Dois-je prendre cette injonction au pied de la lettre? Le verset répond: "Tu engrangeras ton blé", suis l'ordre naturel du monde. C'est l'opinion de Rabbi Yichmael. [...] Abbayé dit: Nombreux sont ceux qui ont suivi Rabbi Yichmael et cette voie leur a réussi. [. . .]

L'installation en terre promise permet donc de vivre la norme de la nature humaine: travailler la terre pour se nourrir. Bien sûr, cette normalité est accompagnée de nombreux commandements afin de donner une dimension spirituelle à cette condition.

3. Intérêt de la partie historique du Na'h

Ceci étant posé, revenons aux questions préliminaires, qui se posent à chacun de nous à l'orée de l'étude du Na'h:

² Pour la majorité de l'humanité.



Pistes de réflexions et débats

Quelle est l'actualité du na'h?

Quel enseignement vivant cette histoire ancienne peut-elle nous apprendre aujourd'hui?

Si cette histoire nous concerne encore, c'est bien parce que l'enjeu vivant de cette histoire continue pour nous aujourd'hui. Notre quotidien n'est pas miraculeux ou surnaturel comme l'était celui du peuple juif dans le désert. Il est constitué des mêmes problèmes et difficultés que celles du peuple juif qui entre en terre d'Israël.

L'histoire de notre peuple ne nous concerne pas seulement parce qu'elle est notre histoire, mais parce que les épreuves rencontrées par nos ancêtres, sont fondamentalement les mêmes que les nôtres.

L'enjeu qui se répète indéfiniment est la difficulté quotidienne de tout homme: Est-il à la hauteur de la dimension spirituelle que la Tora exige de lui? La Tora est particulièrement exigeante envers le peuple juif et l'histoire juive est émaillée des difficultés rencontrées par le peuple juif dans sa relation à Dieu et à sa Tora. Le livre de Yéhochoua est donc **l'histoire vivante d'une religion vivante.**

Le Na'h nous touche, car c'est de notre effort quotidienne à accomplir la Tora, qu'il est question dans cette histoire.

III. TRANSITION ENTRE LES MIRACLES DU DESERT ET LA VIE EN TERRE D'ISRAËL SUR UN MODE NATUREL

La première difficulté qui sera rencontrée par le peuple juif est le passage d'une existence totalement providentielle constituée de la manne céleste, des colonnes de nuée et de feu, du puits de Miriam etc... à un quotidien ordinaire.

Le problème du passage du quotidien miraculeux du périple dans le désert à une existence terrestre est déjà soulevé par la Tora:

דברים פרק ח

(ז) כִּי יִקְוֶה אֱלֹהֶיךָ מִבֵּיאֵךְ אֶל אֶרֶץ טוֹבָה אֶרֶץ נַחְלֵי מַיִם עֵינַת וְתַהַמַּת יִצְאִים בְּבִקְעָה וּבְהָרִים: (ח) אֶרֶץ חָטָה וְשַׁעֲרָה וְגִפְנֵי וְתַאֲנָה וְרִמּוֹן אֶרֶץ זֵית שֶׁמֶן וְדָבָשׁ: (ט) אֶרֶץ אֲשֶׁר לֹא בְּמִסְכָּנֶת תֹּאכַל בָּהּ לֶחֶם לֹא תַחְסֹר כֹּל בָּהּ אֶרֶץ אֲשֶׁר אֲבִנֶיהָ בְּרֹזֶל וּמַהֲרִיָּה תַחְצַב נַחֲשֹׁת: (י) וְאָכַלְתָּ וְשִׁבַּעְתָּ וּבִרְכַּתְתָּ אֶת יְקֹוֹק אֱלֹהֶיךָ עַל הָאֶרֶץ הַטֹּבָה אֲשֶׁר נָתַן לְךָ: (יא) הֲשֹׁמֵר לְךָ פֶּן תִּשְׁכַּח אֶת יְקֹוֹק אֱלֹהֶיךָ לְבַלְתִּי שָׁמֵר מִצְוֹתָיו וּמִשְׁפָּטָיו וְחֻקֹּתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מִצְוֶה הַיּוֹם: (יב) פֶּן תֹּאכַל וְשִׁבַּעְתָּ וּבַתִּים טִבִּים תִּבְנֶה וְיִשְׁבַּת: (יג) וּבִקְרֹךְ וּצְאֹנֶךָ יִרְבֶּן וְכֶסֶף וְזָהָב יִרְבֶּה לְךָ וְכֹל אֲשֶׁר לְךָ יִרְבֶּה: (יד) וְרֵם לְבָבְךָ וְשִׁכַּחְתָּ אֶת יְקֹוֹק אֱלֹהֶיךָ הַמוֹצִיאֲךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עַבְדִּים: (טו) הַמּוֹלִיכְךָ בְּמִדְבָר הַגָּדֹל וְהַנּוֹרָא נַחֲשׁ שָׂרָף וְעָקְרָב וְצִמְאוֹן אֲשֶׁר אֵין מַיִם הַמוֹצִיא לְךָ מִיַּם מִצּוֹר הַחֲלָמִישׁ: (טז) הַמְּאָכְלְךָ מִן בְּמִדְבָר אֲשֶׁר לֹא יִדְעוּן אֲבֹתֶיךָ לְמַעַן עֲנֹתְךָ וּלְמַעַן נִסְתַּדֵּךְ לְהִיטֹבְךָ בְּאַחֲרֵיתֶךָ:

Deut. Chap.8, v. 7-18

⁷ Car l'Éternel, ton Dieu, te conduit dans un pays fortuné, un pays plein de cours d'eau, de sources et de torrents, qui s'épandent dans la vallée ou sur la montagne; ⁸ un pays qui produit le froment et l'orge, le raisin, la figue et la grenade, l'olive huileuse et le miel; ⁹ un pays où tu ne mangeras pas ton pain avec parcimonie, où tu ne manqueras de rien; les cailloux y sont du fer, et de ses montagnes tu extrairas du cuivre. ¹⁰ Tu jouiras de ces biens, tu t'en rassasieras. Rends grâce alors à l'Éternel, ton Dieu, du bon pays qu'il t'aura donné! ¹¹ Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, de négliger ses préceptes, ses institutions et ses lois, que je t'impose en ce jour. ¹² Peut-être, jouissant d'une nourriture abondante, bâtissant de belles maisons où tu vivras tranquille, ¹³ voyant prospérer ton gros et ton menu bétail, croître ton argent et ton or, se multiplier tous tes biens, ¹⁴ peut-être ton cœur s'enorgueillira-t-il, et tu oublieras l'Éternel, ton Dieu, qui t'a tiré du pays d'Egypte, de la maison de servitude; ¹⁵ qui t'a conduit à travers ce vaste et redoutable désert, plein de serpents venimeux et de scorpions, sol aride et sans eau; qui a fait, pour toi, jaillir des eaux de la pierre des rochers; ¹⁶ qui t'a nourri, dans ce désert, d'une manne inconnue à tes aïeux, car il voulait t'éprouver par les tribulations pour te rendre heureux à la fin

Le quotidien miraculeux comporte un aspect plus sûr que le quotidien naturel. Quand Dieu pourvoit miraculeusement à tous les besoins du peuple, il est plus difficile de nier Ses bienfaits et de s'en approprier la source. Mais quand on possède une terre, il est

aisé de se croire tout-puissant. Dans le contexte de l'entrée en Israël, se croire tout puissant, consiste à oublier Dieu³:

דברים פרק ח פסוק יז

(יז) וְאָמַרְתָּ בְּלִבְבְּךָ כַּחַי וְעַצְמִי יָדִי עָשָׂה לִי אֶת הַחֵיל הַזֶּה: (יח) וְזָכַרְתָּ אֶת ה' אֱלֹהֶיךָ כִּי הוּא הִנָּתַן לְךָ כַּח לַעֲשׂוֹת חֵיל לְמַעַן הַקִּים אֶת בְּרִיתוֹ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם כִּיּוֹם הַזֶּה:

Deut. Chap. 8, v. 17-18

¹⁷ et tu diras en ton cœur: "C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras, qui m'a valu cette richesse." ¹⁸ Non! C'est de l'Éternel, ton Dieu, que tu dois te souvenir, car c'est lui qui t'aura donné le moyen d'arriver à cette prospérité, voulant accomplir l'alliance jurée à tes pères, comme il le fera à cette époque.

Le Midrach raconte que Avraham se demandait déjà avec quel mérite ses descendants pourront posséder cette terre:

בראשית רבה פרשה מד

ויאמר ה' אלהים במה אדע ר' חייא ברבי חנינא אמר לא כקורא תגר אלא אמר לו באיזו זכות א"ל בכפרות שאני נותן לפניך.

Berechit Raba, section 44

Avraham dit: Dieu tout puissant, comment être certain que j'hériterai de cette terre? Rabbi 'Hiya fils de Rabbi 'Hanina dit: il ne s'agit pas d'un manque de confiance mais il lui demande comment ses descendants vont mériter cette terre. Dieu répond: Grâce aux sacrifices que je vais te montrer.

Pour notre père Avraham, il ne s'agit pas d'une terre conquise par la force des armes, mais d'une terre méritée par un comportement. Là dessus, Avraham a un doute concernant le mérite de ses descendants. On est loin d'une revendication nationaliste d'un droit à un pays, mais d'une terre à mériter par nos qualités.

Le Yalkout Chim'oni sur le verset 11 de notre chapitre, montre que Yéhochoua est bien conscient du problème et en avertit le peuple:

³ Voir également Rachi sur *Devarim* 11, 16 ד"ה השמרו לכם.

ילקוט שמעוני יהושע רמז ז

הכינו לכם צדה, וכי צדה היתה צריכה שם והלא אינן אלא אוכלי המן שהיו מלקטין אותו בבקר בבקר? אלא כך אמר להם עשו תשובה כדי שתכנסו לארץ ותאכלו מתבואת הארץ [. . .]

Yalkout Chim'oni sur Josué, section 7

Préparez des provisions. Quel besoin avaient-ils de provisions alors qu'ils mangeaient encore de la manne, ramassée au petit matin? Voici sa véritable intention: pratiquer le repentir afin que vous méritiez d'entrer dans la terre et de manger sa récolte.

Le droit à récolter les produits de la terre n'est pas automatique, il doit être acquis par la téchouva. Cette difficulté va accompagner le peuple durant toute leur présence sur la terre jusqu'à la ruine du premier temple. La lecture du Na'h montrera que les périodes de sérénité sont assez rares et notre exil actuel montre que nous ne sommes pas encore en mesure de vivre une harmonie religieuse et politique sur une terre.

Témoin de ce lien entre opulence et idolâtrie, le dialogue suivant entre Yéhochoua et le peuple à la veille de sa mort:

יהושע פרק כד

(יג) וְאַתֶּן לָכֶם אֶרֶץ אֲשֶׁר לֹא יִגְעַת בָּהּ וְעָרִים אֲשֶׁר לֹא בְנִיתֶם וַתִּשְׁבוּ בָהֶם כְּרַמִּים וְזֵיתִים אֲשֶׁר לֹא נִטְעַתֶם אַתֶּם אֹכְלִים [. . .] (טז) וַיַּעַן הָעָם וַיֹּאמְרוּ חֲלִילָה לָנוּ מֵעַזְב אֶת יְקֹוֹק לְעַבְד אֱלֹהִים אֲחֵרִים:

Josué, chap. 24 v. 13 et 17

13 Je vous ai ainsi donné un pays qui ne vous a coûté aucune peine; des villes où vous vous êtes installés sans les avoir bâties, des vignes et des oliviers dont vous jouissez sans les avoir plantés." ¹⁶ Le peuple répondit: "Loin de nous la pensée de renoncer à l'Eternel pour servir des dieux étrangers!

IV. POURQUOI FAUT-IL MERITER LA TERRE PROMISE?

La nécessité de mériter cette terre, semble liée à la finalité de l'indépendance territoriale et politique, qui n'a de sens que si elle est utilisée pour entretenir une relation privilégiée avec Dieu.

Dans cette terre, va être construit le Temple, lieu de proximité entre Dieu et Son peuple à travers les sacrifices. Le Ramban l'explique dans son allocution prononcée le jour de Roch Hachana à Acco (Acre) après avoir abandonné l'Espagne pour arriver seul en terre d'Israël à l'âge de 73 ans, malgré les dangers du voyage:

דרשה לראש השנה לרמב"ן

והנה קדש העם היושב בארצו בקדושת העריות וברוב המצות להיותם לשמו, ולכך אמר ושמרתם את כל חקותי ואת כל משפטי וגו' ולא תקיא אתכם הארץ וגו' [. . .] והנה הארץ שהיא נחלת השם הנכבד תקיא כל המטמא אותה ולא תסבול עובדי עבודה זרה ומגלי עריות.

Sermon prononcé par Na'hamanide à Roch Hachana

Dieu a sanctifié le peuple qui habite Sa terre par l'interdiction des relations incestueuses et par la plupart des mitsvot, afin que ce peuple soit le Sien. C'est pourquoi Il a dit: Vous garderez tous Mes décrets et mes jugements... et la terre ne vous vomira pas... Cette terre étant l'héritage du Dieu Le très haut, elle vomit celui qui la souille et ne supporte pas les idolâtres et ceux qui transgressent l'interdiction de l'inceste.

L'utilisation du cadre national et politique exceptionnel offert par la terre d'Israël à des fins non religieuses, sera jugée avec sévérité. L'exigence de Dieu envers nous est proportionnelle aux moyens qu'il nous donne pour se rapprocher de lui. Le Ramban l'exprime ainsi:

דרשה לראש השנה לרמב"ן

נמצא קרובן של ישראל אצל הקב"ה הוא הגורם להם ריחוק וגלות וכל עונש, וכל שכן הזוכים לישיב לפני הקב"ה בארצו שהם כמו רואי פני המלך, ואם זהירים בכבודו טוב להם ואשריהם, ואם ממרים בו אין לך מרד גדול מזה ואוי להם יותר מכל אדם

Sermon prononcé par Na'hamanide à Roch Hachana

La proximité d'Israël par rapport à Dieu est donc la cause de leur éloignement, de leur exil et de leur châtement. A plus forte raison pour ceux qui ont le mérite d'habiter près de Dieu dans Sa terre, et qui sont comme admis à la cour du Roi. S'ils Le respectent, ils seront heureux et sereins, mais s'ils Lui désobéissent, c'est une terrible révolte contre Lui, et, plus que quiconque, ils ont à redouter - un châtement terrible.

Le Na'h est donc l'histoire d'un peuple qui va s'efforcer, avec plus ou moins de succès, de mériter sa terre.

Ramban

Moché ben Naḥman, dit Naḥmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort Israël en 1270.
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.
Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrash, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

V. PROBLEME DE L'IDOLATRIE

On sait que la Tora insiste particulièrement sur l'idolâtrie. Le N'ah sera émaillé de tristes épisodes dans lesquels une partie du peuple va retomber dans l'idolâtrie. Le risque de retour à l'idolâtrie est tellement vivace, qu'à la veille de sa mort, Yéhochoua, demande au peuple de choisir entre le monothéisme et l'idolâtrie:

יהושע פרק כד

(יד) וְעַתָּה יִרְאוּ אֶת יְקֹוֹק וְעִבְדוּ אֹתוֹ בְּתַמִּים וּבְאֵמֶת וְהִסִּירוּ אֶת אֱלֹקִים אֲשֶׁר עִבְדוּ אֲבוֹתֵיכֶם בְּעֵבֶר הַנְּהָר וּבְמִצְרַיִם וְעִבְדוּ אֶת יְקֹוֹק: (טו) וְאִם רָע בְּעֵינֵיכֶם לַעֲבֹד אֶת יְקֹוֹק בַּחֲרוּ לְכֶם הַיּוֹם אֵת מִי תַעֲבֹדוּן אִם אֶת אֱלֹקִים אֲשֶׁר עִבְדוּ אֲבוֹתֵיכֶם אֲשֶׁר בַּעֲבַר מִעֵבֶר הַנְּהָר וְאִם אֶת אֱלֹהֵי הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר אַתֶּם יֹשְׁבִים בְּאֶרֶץ וְאֲנִי וּבֵיתִי נַעֲבֹד אֶת יְקֹוֹק:

Josué, chap. 24 v. 14 et 15

14A votre tour, révérez et servez l'Eternel avec droiture, avec sincérité; repoussez les dieux que vos pères ont adorés au-delà du Fleuve et en Egypte, et n'adorez que l'Eternel. ¹⁵ Que s'il vous déplaît de servir l'Eternel, choisissez dès à présent qui vous voulez servir, soit les dieux qu'adoraient vos pères au-delà du Fleuve, soit les dieux des Amorréens dont vous occupez le pays: pour moi et ma famille, c'est l'Eternel que nous servons! "

Quelques mots d'introduction sur le problème de l'idolâtrie, qui peut paraître complètement dépassé.

Par idolâtrie, il faut entendre ce qui permet à l'homme de se placer sur le même piédestal que la divinité, notamment en lui donnant une forme corporelle. Cette opération permet à l'homme de ne pas s'effacer devant l'Être nécessaire, absolu, infini et transcendantal, qui impose à l'homme de Lui obéir et d'entretenir avec Lui une relation spirituelle qui seule peut donner sens à la vanité de l'existence. La conscience insupportable de cette vanité est soutenue par les interrogations existentielles qui sont à la source de la recherche d'un sens à notre vie et donc d'une vérité transcendante: Pourquoi j'existe? D'où je viens? Où vais-je? Pourquoi dois-je naître pour mourir? Quel but à mon existence? Qui suis-je? Pourquoi y a-t-il quelque chose? etc...

Ces interrogations existentielles laissent l'homme inquiet et ouvrent la porte vers la croyance en l'existence d'un Dieu unique. Pour les refouler, la forme la plus primitive de l'idolâtrie, consiste à attribuer une toute puissance à diverses forces cosmiques et de représenter ces puissances qui nous dépassent, par une idole concrète, que l'on nourrit soi-même et qu'en fin de compte on maîtrise. La soumission à cette idole est supportable et même arrangeante car elle permet à l'homme de se croire maître de son existence. Alors que devant le Dieu unique, l'homme perd la face et doit reconnaître sa faiblesse, il gagne aussi la possibilité de faire place en lui au Dieu unique et de s'en approcher, ce qui confère une dimension transcendante à sa vie.

L'idolâtrie prend aujourd'hui de nouvelles formes dans notre monde contemporain. Un bref exemple: les progrès scientifiques tendent à nous faire croire que nous sommes immortels. La mort est devenue une affaire médicale qui n'existe qu'à l'hôpital et qui ne fait pas partie de notre quotidien. Tout se passe comme si chaque mort est une surprise inattendue, comme si la science n'avait pas encore réussi à nous guérir de la mort. Au

lieu d'attribuer une toute puissance à diverses forces de la nature, l'homme scientifique moderne se l'attribue à lui-même. La science semble rejouer le rôle antique de l'idolâtrie, dans le sens où elle nous aide à fuir une question existentielle incontournable: Si tout va au néant, dans quel but vivons-nous? Nous sommes pris en tenaille entre la nécessité d'un but et le fait que nous allons vers le rien. Or, cette question est l'une des voies par laquelle un homme peut s'ouvrir à la dimension religieuse et appréhender son authenticité. C'est pourquoi, Avraham est présenté par le Rambam comme un très jeune enfant qui, n'ayant jamais renoncé à ses questions existentielles, est parvenu à quarante ans à reconnaître l'existence du Dieu unique:

רמב"ם הלכות עבודת כוכבים פרק א הלכה ג

כיון שנגמל איתן זה התחיל לשוטט בדעתו והוא קטן והתחיל לחשוב ביום ובלילה והיה תמיה היאך אפשר שיהיה הגלגל הזה נוהג תמיד ולא יהיה לו מנהיג ומי יסבב אותו, כי אי אפשר שיסבב את עצמו, [. . .] ולבו משוטט ומבין עד שהשיג דרך האמת והבין קו הצדק מתבוננתו הנכונה, וידע שיש שם אלוה אחד והוא מנהיג הגלגל והוא ברא הכל ואין בכל הנמצא אלוה חוץ ממנו, [. . .] ובן ארבעים שנה הכיר אברהם את בוראו.

Rambam, Lois de l'idolâtrie, chap. 1, § 3

A peine sevré, Avraham se mit à faire usage de son pouvoir de réflexion. Malgré son âge tendre, il se mit à méditer nuit et jour et à se demander avec étonnement comment le mouvement de cette sphère pouvait être réglé sans cesse s'il n'y avait personne qui la dirigeât et qui la fit tourner, puisque aussi bien, il ne se pouvait faire qu'elle se mut d'elle-même. [...] Mais il méditait en son cœur et la lumière s'y faisait. Enfin, grâce à la justesse de son esprit il atteignit la voie de la vérité et de la réalité: à savoir qu'il existe un Dieu qui dirige la sphère et a tout créé qu'il n'en était point d'autre en dehors de lui. [...] C'est à quarante ans qu'Abraham a découvert son créateur.

Rambam

Rabbi Moshé ben Maïmon (1138 - 1204). Le plus grand codificateur du Talmud et l'un des plus grands penseurs du judaïsme, notamment à travers son "guide des égarés". S'il ne fait pas un commentaire systématique de la Torah, son œuvre est emplie de références aux versets bibliques. Il suit le sens littéral qui s'accorde avec la raison

Le Na'h est donc l'histoire d'un peuple qui va s'efforcer de ne pas recourir à l'idolâtrie pour se libérer d'une vérité absolue qui d'une part impose à l'homme un effacement devant une transcendance, mais qui d'autre part, donne un sens absolu à l'existence humaine.

V. YEHOCHOUA, CHEF POLITIQUE ET SPIRITUEL



Pistes de réflexions et débats

Remarquer que Yéhochoua cumule le rôle de chef politique et spirituel, phénomène qui va durer en Israël pendant les 400 ans de la période des juges, jusqu'à l'institution de la royauté, avec le roi Chaoul, premier roi d'Israël, aux cotés du prophète Chemouel.

Ce cumul va-t-il de soi?

Pourtant on pourrait distinguer le domaine politique du domaine spirituel. Le rôle du politique serait de régler les problèmes techniques d'organisation sociale, qui n'ont rien de spirituel.

Aujourd'hui, les dirigeants spirituels juifs ont-ils un pouvoir politique?

Depuis la sortie d'Egypte en -1312 (2448) et jusqu'à l'institution de la royauté à la demande du peuple vers -890 (2870), le peuple d'Israël est gouverné politiquement et spirituellement par un seul et même homme, qui n'a pas le statut de roi mais plutôt celui de juge – *chofet* - Le fait de demander un roi est considéré comme une faute grave (Cf. *Sam.* I chap. 8 à 12).

De façon générale, l'histoire juive est l'histoire de l'espoir de créer un royaume de prêtres et un peuple saint⁴, peuple qui saura utiliser son indépendance nationale pour construire un Temple au service de Dieu, peuple qui n'a pas besoin de roi, car Dieu est son seul roi, et qui se suffit d'un seul homme pour le guider spirituellement et politiquement. Le libre-arbitre de l'homme le rend susceptible d'accéder à ce très haut niveau. Le Na'h est donc l'histoire de cette tentative du peuple d'Israël de vivre son indépendance nationale et religieuse dans sa terre, dans le but d'entretenir une relation particulière avec Dieu.

Voyons comment Moché lui-même, conçoit les qualités de son successeur, selon Rachi et le Midrach:

⁴ Exode 19,6.

במדבר פרק כז

(טו) וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה אֶל יְקֹנֶק לֵאמֹר: (טז) יִפְקֹד יְקֹנֶק אֱלֹהֵי הַרוּחַת לְכָל בֶּשֶׂר אִישׁ עַל הָעֵדָה: (יז) אֲשֶׁר יֵצֵא לִפְנֵיהֶם וְאֲשֶׁר יָבֵא לִפְנֵיהֶם וְאֲשֶׁר יוֹצִיאֵם וְאֲשֶׁר יְבִיאֵם וְלֹא תִהְיֶה עֵדֶת יְקֹנֶק כְּצֵאן אֲשֶׁר אֵין לָהֶם רָעָה: (יח) וַיֹּאמֶר יְקֹנֶק אֶל מֹשֶׁה קַח לְךָ אֶת יְהוֹשֻׁעַ בֶּן נֹון אִישׁ אֲשֶׁר רוּחַ בּוֹ וְסִמַּכְתָּ אֶת יָדָךְ עָלָיו:

רש"י במדבר פרק כז

(טז) אלהי הרוחות - למה נאמר, אמר לפניו רבש"ע גלוי וידוע לפניך דעתו של כל אחד ואחד ואינן דומין זה לזה, מנה עליהם מנהיג שיהא סובל כל אחד ואחד לפי דעתו:

(יז) אשר יצא לפניהם - לא כדרך מלכי האומות שיושבים בבתיהם ומשלחין את חיילותיהם למלחמה, אלא כמו שעשיתי אני שנלחמתי בסיחון ועוג, שנאמר (במדבר כא, לד) אל תירא אותנו. וכדרך שעשה יהושע, שנאמר (יהושע ה, יג) וילך יהושע אליו ויאמר לו הלנו אתה וגו'. וכן בדוד הוא אומר (ש"א יח, טז) כי הוא יוצא ובא לפניהם, יוצא בראש ונכנס בראש:

ואשר יוציאם - בזכותיו:

ואשר יביאם - בזכותיו.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yitshaq, né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la *Tora et du Talmud*. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Nombres, chap. 27, v. 15-18

¹⁵ Alors Moïse parla à l'Éternel en ces termes:¹⁶ "Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, institue un chef sur cette communauté, ¹⁷ qui marche sans cesse à leur tête et qui dirige tous leurs mouvements, afin que la communauté de l'Éternel ne soit pas comme un troupeau sans pasteur." ¹⁸ Et l'Éternel dit à Moïse: "Fais approcher de toi Josué, fils de Noun, homme animé de mon esprit, et impose ta main sur lui.

Commentaire de Rachi sur Nombres, chap. 27, v. 16-17.

16. Le Eloqim des esprits. Pourquoi ces mots ? Il a dit : « Maître de l'univers ! Il est clair et connu devant toi que la pensée de chacun d'eux est différente de celle des autres. Nomme sur eux un chef qui sache accepter chacun selon son tempérament ! » (Midrach Tan'houma).

17. Qui sortira devant eux. Non pas à la manière des rois des nations qui restent chez eux et envoient leurs troupes au combat, mais comme j'ai agi moi-même lorsque j'ai combattu contre Si'hon et 'Og, comme il est écrit : « Ne le crains pas... » (supra 21, 34), et comme agira Yehochou'a, comme il est écrit : « Yehochou'a alla vers lui et lui dit : "Es-tu pour nous ou pour nos ennemis ?" » (Yehochou'a 5, 13). De même est-il écrit de David qu'il « sortait et rentrait devant eux » (I Chemouel 18, 16) : Il sortait et rentrait à leur tête (Sifri).

Et qui les fera sortir Par ses mérites (Sifri).

Et qui les fera venir Par ses mérites.

Dans ce texte, le mélange des qualités humaines, politiques, militaires et religieuses est caractéristique des juges - choftim du Na'h. Moché pense à un homme qui les réunit toutes, car elles participent toutes au rôle de guide d'un peuple qui va s'installer sur sa terre pour avoir une relation avec Dieu.

Dieu répond à Moché en lui ordonnant de choisir Yéhochoua. Mais nous verrons dans la prochaine étude que les qualités qui ont amené à l'élection de Yéhochoua ne s'arrêtent pas là et que le choix de Dieu découle également de la relation particulière que Yéhochoua entretenait avec son maître.

**Conclusion**

Le N'ah est l'expérience de l'utilisation de toutes les réalités profanes au service du message de la Tora: un peuple installé sur sa terre, qui bâtit un temple, peuple qui n'a pas d'autre roi que Dieu et dont le guide spirituel et politique est le même homme. Ce

peuple ne vit pas une vie d'ascète, il travaille la terre et à partir de cette normalité, il doit réussir à se positionner face au Dieu unique. Faillir à cette exigence, sera d'autant plus grave, de par les conditions particulièrement favorables de son installation sur sa terre. La tentation de l'idolâtrie va le guetter tout le long de son histoire sur la terre jusqu'à la destruction du premier Temple à cause de l'idolâtrie. Cette épreuve continue pour nous aujourd'hui, avec l'espoir que l'étude du Na'h nous aide à mieux comprendre les enjeux de notre présent et ainsi de ramener notre peuple sur la terre promise.